

Mahler, Symphonie n° 5

MYUNG-WHUN CHUNG direction

VENDREDI 17 MAI 2024 - 20H



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

 **radiofrance**



**l'orchestre
philharmonique**

radiofrance

MIKKO FRANCK
DIRECTEUR MUSICAL

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

Ji-Yoon Park violon solo

MYUNG-WHUN CHUNG direction

Ji-Yoon Park joue sur un violon de Domenico Montagnana fait à Venise en 1740
et gracieusement prêté par Emmanuel Jaeger.

GUSTAV MAHLER

Symphonie n° 5 en ut dièse mineur

1. Trauermarsch. Im gemessenem Schritt. Streng. Wie ein Kondukt
(Marche funèbre. D'une démarche régulière. Austère. Comme un convoi)

2. Stürmisch bewegt, mit grösster Vehemenz
(Orageusement agité, avec une grande véhémence)

3. Scherzo. Kräftig, nicht zu schnell
(Avec force, pas trop vite)

4. Adagietto. Sehr langsam
(Très lentement)

5. Rondo. Allegro

70 minutes environ

GUSTAV MAHLER 1860 - 1911

Symphonie n° 5 en ut dièse mineur

Composés à l'été 1901 pour les 1^{er} et 3^e mouvements, à l'été 1902 pour les autres. Retouches principales en 1903, retouches secondaires jusqu'en 1909. **Créés** le 18 octobre 1904 par l'Orchestre philharmonique de Vienne, sous la direction de Mahler, au Gürzenich de Cologne. **Nomenclature** : 4 flûtes dont 4 piccolos, 3 hautbois dont 1 cor anglais, 3 clarinettes dont 1 clarinette basse, 3 bassons dont 1 contrebasson ; 6 cors, 4 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, percussions ; 1 harpe ; les cordes.

« Sur moi-même, il y aurait trop à écrire pour que j'essaye seulement de commencer. J'ai vécu depuis un an et demi tant d'expériences nouvelles que je suis incapable d'en parler. Est-il tout simplement possible de décrire une crise aussi terrible ? Je vois tout sous un jour nouveau et mon évolution est tellement rapide ! Je ne m'étonnerais même pas si, un matin, je m'éveillais avec un corps nouveau (comme Faust dans la dernière scène). » Gustav Mahler

Durant l'été 1901, dans son cabanon de travail situé à l'écart de sa demeure de Maiernigg, Gustav Mahler entreprend sa *Cinquième Symphonie*. À quarante et un ans, il est directeur de l'Opéra de Vienne depuis quatre ans et voit sa renommée de compositeur s'établir. Bien que placée sous le signe du funèbre, sa nouvelle œuvre touchera au paroxysme de l'allégresse et de l'expression du sentiment amoureux. Des circonstances biographiques peuvent l'expliquer. Au début de l'année, Mahler a été victime d'une hémorragie intestinale dont il a failli périr ; en résultera, selon son biographe Henry-Louis de La Grange, la tonalité sombre de plusieurs œuvres en 1901. Au mois de novembre suivant, Mahler rencontre Alma Schindler. Leur amour sera l'une des sources d'inspiration de la nouvelle symphonie, dont la gestation se poursuit dans l'été 1902. C'est une période heureuse : la *Troisième Symphonie* du compositeur est créée avec succès, et en mars 1902, Gustav épouse Alma. Après les premières répétitions de la *Cinquième Symphonie* en septembre 1904, Mahler en allège l'orchestration. L'œuvre est créée sous sa direction le 18 octobre suivant.

Sifflets et applaudissements accueillent la partition. Un critique en parlera comme d'une « anomalie de l'esprit » et comparera le compositeur à un « Meyerbeer de la symphonie ». L'ambition de la *Cinquième*, la plus impétueuse des symphonies de Mahler, n'a manifestement pas été comprise. « J'aurais aimé pouvoir diriger la première cinquante ans après ma mort », aurait déclaré le musicien. Du funèbre à la lumière – de *do dièse mineur* à *ré majeur* –, en passant par le désespoir, l'allégresse, le pastoral, l'héroïsme, le sentimental ou le transcendant, l'œuvre présente un large spectre émotionnel. Mais contrairement aux quatre précédentes symphonies de Mahler, elle est dénuée de programme, de partie vocale et de texte. En somme, elle relève de la « musique pure » et témoigne chez le compositeur d'une conception renouvelée du genre, plus organique. L'écrivain et critique viennois Richard Specht parlera d'« une première tentative de réorganiser le monde à partir du moi individuel ». Ambition que poursuivront les *Sixième* et *Septième Symphonies*, uniquement instrumentales elles aussi.

Première partie (1^{er} et 2^e mouvements)

Après l'appel solennel de trompette, la «*Truermarsch* » fait alterner gravité et fiers sursauts, dans un pesant statisme. On remarque l'accablement funèbre du thème principal, proche du «*Tamburg's Sell* », l'un des *Wunderhorn Lieder* composé cette même année. Ce premier mouvement s'avère n'être qu'une vaste introduction : c'est avec le *Stürmisch bewegt* que s'affirme le dynamisme du discours, dans une grande véhémence. Jusqu'à l'incandescence, les thèmes sont travaillés avec un prodigieux sens du contraste et de la tension. Vers la douzième minute survient l'événement-clé de la partition : l'irruption d'un puissant choral aux cuivres, déchirant les ténèbres. Lorsque Mahler joua l'œuvre à son épouse, elle demeura dubitative devant cet épisode selon elle « ecclésiastique et inintéressant », qu'elle rapprocha du style de Bruckner. Le choral reviendra au terme de la symphonie, scellant la logique de sa construction.

Deuxième partie (3^e mouvement)

Enjoué et dépourvu d'ironie, le troisième mouvement est peut-être le plus colossal *Scherzo* de l'histoire de la symphonie. Les épisodes s'enchaînent au sein d'une forme complexe habitée par la valse, par son ancêtre populaire le *Laendler*, et jalonnée de parenthèses pastorales. La partie de cor est si importante qu'il arriva lors de certaines exécutions que l'instrument soit placé à l'avant-scène de l'orchestre.

Troisième partie (4^e et 5^e mouvements)

L'*Adagietto* pour cordes et harpe seules exalte un sentiment passionné, qui prend des couleurs tragiques dans la section centrale. Le célèbre mouvement, proche du lied « *Ich bin der Welt abhanden gekommen* », serait une déclaration d'amour à Alma. Sur un exemplaire de la partition recueilli par le chef Willem Mengelberg, Mahler aurait en effet rédigé le texte suivant : « Combien je t'aime / Mon soleil / Je ne peux pas te le dire avec des mots / Je peux seulement te témoigner mon désir et mon amour ». Des mots pouvant s'adapter au thème élégiaque des cordes. Ainsi cet *Adagietto* serait-il un chant dont les paroles ont été tenues secrètes... Le ton pastoral et populaire du Rondo-Finale *Allegro est* donné par la citation initiale de l'un des *Wunderhorn Lieder* de 1896, « *Lob des hohen Verstandes* ». Parmi les différents épisodes, reparaît le thème de l'*Adagietto*, désormais alerte. On retient son souffle devant une exubérante série d'apothéoses, qui mènent au retour triomphal du choral du deuxième mouvement : juste avant la brève coda, il s'impose comme la clef de voûte du magistral édifice que constitue cette symphonie.

Nicolas Southon

CES ANNÉES-LÀ :

1901 : décès de Verdi. Création du *Deuxième Concerto pour piano* de Rachmaninov à Moscou. Création des *Nocturnes* de Debussy à Paris. Gustav Klimt peint *Judith und der Kopf des Holofernes*.

1902 : création de *Pelléas et Mélisande* de Debussy à Paris. Création de *La Nuit transfigurée* de Schoenberg à Vienne. Auguste Rodin sculpte *Le Penseur*. L'éruption de la montagne Pelée en Martinique fait 29 000 morts.

1903 : création de la *Neuvième Symphonie* de Bruckner à Vienne. Création de l'opéra *Le Roi Arthur* de Chausson à Bruxelles. Jack London publie *L'Appel de la forêt*.

1904 : décès de Dvořák. Création du *Quatuor à cordes* de Ravel à Paris. La pièce *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov est créée à Moscou. Les frères Lumière réalisent la première photographie en couleur.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- La recherche mahlérienne doit beaucoup à Henry-Louis de La Grange qui lui a consacré soixante ans de sa vie. Travaux indépassables consignés dans trois imposants volumes publiés chez Fayard : *Gustav Mahler, I. Les Chemins de la gloire* (1979), *II. L'Âge d'or de Vienne* (1983), *III. Le génie foudroyé* (1984). Une version concentrée de ce travail monumental a plus récemment paru, toujours chez Fayard (*Gustav Mahler, 2007, 492 p.*).

- Marc Vignal, *Mahler*, Seuil, coll. « Solfèges » (1966), le premier ouvrage en français consacré au compositeur. Pour s'initier à l'œuvre de Mahler.

- Christian Wasselin, *Mahler, la symphonie-monde*, Gallimard, coll. « Découvertes » (2011). Pour faire ses premiers pas dans l'univers de Mahler.

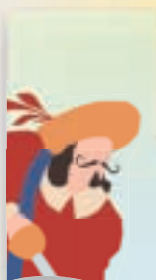
- Bruno Walter, *Gustav Mahler*, trad. de l'anglais par Béatrice Vierende, Le Livre de Poche, coll. « Pluriel » (1979). De la vénération mais aussi du sens critique.

À VOIR :

- *Mahler*, film de Ken Russell avec Robert Powell (1974). Burlesque et sublime, onirique et réaliste.

PROLONGEZ L'ÉCOUTE SUR FRANCE MUSIQUE





100%
gratuit
.....
100%
sans écran

Écouter pour bien grandir

Langage, imagination, mémoire...
l'écoute de podcasts permet d'accroître des capacités
dont votre enfant se servira toute sa vie.



2500 podcasts
pour tous les enfants
dès 2 ans,
à découvrir ici !



franceinfo:



Un podcast par jour,
des acquis pour toujours

Né en 1953 à Séoul (Corée du sud), Myung-Whun Chung est diplômé en 1974 de la Juilliard School de New York après avoir d'abord travaillé avec Nadia Reisenberg et Carl Bamberger au Mannes College of Music. Il obtient le Deuxième prix au Concours Tchaïkovski de Moscou (piano). Il est, de 1978 à 1981, chef assistant de l'Orchestre philharmonique de Los Angeles auprès de Carlo Maria Giulini puis, de 1984 à 1990, directeur musical et chef permanent de l'Orchestre radio-symphonique de Sarrebruck. Il fait ses débuts au Metropolitan Opera en 1986 avec Simon Boccanegra et trois ans plus tard à la Scala de Milan. Premier chef invité au Teatro comunale de Florence (1987-1992), il est directeur musical de l'Opéra de Paris de 1989 à 1994 et signe un contrat d'exclusivité avec Deutsche Grammophon. Nommé en 1995 « homme de l'année » par l'Unesco, il fonde en 1997 l'Asia Philharmonic Orchestra et occupe le poste de chef principal de l'Orchestre de l'Académie Sainte-Cécile de Rome de 1997 à 2005. Myung-Whun Chung est nommé en 2000 directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, poste qu'il occupe jusqu'en 2015, date à laquelle il devient directeur musical honoraire de l'orchestre ; il a dirigé un programme Brahms à ce titre en décembre 2016 et deux concerts au cours de la saison 2018-2019 consacrés, l'un à Tchaïkovski, l'autre à Dutilleux et Bruckner. Nommé en 2008 Ambassadeur international d'Unicef, il réunit en 2012 pour la première fois l'Orchestre Unhasu de Corée du Nord et l'Orchestre Philharmonique de Radio France à la Salle Pleyel. Il est nommé en 2011 chef principal invité de la Staatskapelle de Dresde et en 2016 directeur musical honoraire de l'Orchestre

philharmonique de Tokyo. Myung-Whun Chung a reçu symboliquement, en 2013, les clefs de la ville de Venise à l'occasion du prix « Una vita per la musica » qui lui a été remis à La Fenice. Il a publié en 2014 son premier enregistrement piano solo dédié à l'enfance (ECM). Les 19 et 23 mars 2021, Myung-Whun Chung a donné deux concerts à la tête de l'Orchestre Philharmonique de Radio France et un autre le 14 janvier 2022, consacré à Beethoven.

La saison passée, il a dirigé la *Neuvième Symphonie* de Mahler et, en octobre dernier, un programme Schubert, Weber, Schumann. On le retrouvera dans un programme Beethoven et Stravinsky en janvier 2025 et dans la *Symphonie n°7* et le *Concerto pour piano n°2* de Beethoven avec Martha Argerich en avril 2025.



L'ACADÉMIE PHILHARMONIQUE FORMER LES JEUNES MUSICIENS AU MÉTIER D'ORCHESTRE

Mikko Franck et l'Orchestre Philharmonique de Radio France accueillent dans leurs rangs les élèves du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. L'Académie Philharmonique forme au métier de musicien d'orchestre en invitant les étudiants, sélectionnés sur audition, à interpréter à leur côté des œuvres emblématiques du répertoire symphonique.

PROMOTION 2023-2024

VIOLON

Margot Panek
Yoichiro Ueno
Mathieu Guignier
Yusuke Oikawa

ALTO

Paolo Schena
Eve-Melody Salom

VIOLONCELLE

Louisa Deloye
Valentin Hoffmann

CONTREBASSE

Matteo Cambon

PROGRAMMES

Piotr Ilyitch Tchaïkovski ***Symphonie n°6 « Pathétique »***

Mikko Franck, direction
VENDREDI 15 SEPTEMBRE, 20H
Auditorium de Radio France

Gustav Mahler ***Symphonie n°1***

Jaap van Zweden, direction
VENDREDI 17 NOVEMBRE, 20H
ET SAMEDI 18 NOVEMBRE, 20H
(CLASSIQUE & MIX)
Auditorium de Radio France

Gustav Holst ***Les Planètes***

Daniel Harding, direction
JEUDI 29 FÉVRIER, 20H
Auditorium de Radio France

Gustav Mahler ***Symphonie n°5***

Myung-Whun Chung, direction
VENDREDI 17 MAI, 20H
Philharmonie de Paris



**CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS**



ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

MIKKO FRANCK *directeur musical*

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création (plus de 25 nouvelles œuvres chaque saison), la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet artistique, éducatif et citoyen. Cet « esprit Philhar » trouve en Mikko Franck – son directeur musical depuis 2015 – un porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'orchestre, décidé à faire de chaque concert une expérience humaine et musicale. Son contrat a été prolongé jusqu'à août 2025, garantie d'un compagnonnage au long cours. Myung-Whun Chung, Marek Janowski et Gilbert Amy l'ont précédé. L'orchestre a également été dirigé par de grandes personnalités, d'Aaron Copland à Gustavo Dudamel en passant par Pierre Boulez, John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, Marin Alsop ou encore Barbara Hannigan qui, depuis septembre 2022, est sa Première artiste invitée pour trois saisons. L'Orchestre Philharmonique partage ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles et festivals internationaux (Philharmonie de Berlin, Isarphilharmonie de Munich, Elbphilharmonie, Alte Oper de Francfort, Musikverein et Konzerthaus de Vienne, NCPA de Pékin, Suntory Hall de Tokyo, Gstaad Menuhin festival, Festival d'Athènes, Septembre musical de Montreux, Festival du printemps de Prague...) Mikko Franck et le Philhar développent une politique ambitieuse

avec le label Alpha. Parmi les parutions les plus récentes, « Franck by Franck » avec la *Symphonie en ré mineur*, un disque consacré à Richard Strauss proposant *Burlesque* avec Nelson Goerner, et *Mort et transfiguration*, un disque Claude Debussy regroupant *La Damaïsselle élue*, *Le Martyre de saint Sébastien* et les *Nocturnes* ; un enregistrement Stravinsky avec *Le Sacre du printemps*, un disque de mélodies de Debussy couplées avec *La mer* ; un disque Chostakovitch (*Symphonie n° 14*) avec Asmik Grigorian et Matthias Goerne ; et les *Quatre derniers Lieder* de Richard Strauss avec Asmik Grigorian. Les concerts du Philhar sont diffusés sur France Musique et nombre d'entre eux sont disponibles en vidéo sur le site de radiofrance.fr/francemusique et sur ARTE Concert. Avec France Télévisions, le Philhar poursuit ses *Clefs de l'Orchestre* animées par Jean-François Zygel à la découverte du grand répertoire. Aux côtés des antennes de Radio France, l'orchestre développe des projets originaux qui contribuent aux croisements des esthétiques et des genres (concerts-fiction sur France Culture, *Hip Hop Symphonique* sur Mouv' et plus récemment *Pop Symphonique* sur France Inter, *Classique & Mix* avec Fip ou les podcasts *Une histoire et...* *Oli* sur France Inter, *les Contes de la Maison ronde* sur France Musique...).

Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral et un partenariat avec Orchestres à l'école. L'Orchestre Philharmonique de Radio France et Mikko Franck sont ambassadeurs d'UNICEF France.

Saison 23-24

Un rendez-vous avec le Philhar, c'est une expérience à partager ! Mikko Franck et les musiciens invitent à renouveler le temps du concert. Ils tissent des passerelles entre les formes, cultivent la curiosité et invitent des artistes qui leur sont fidèles comme Myung-Whun Chung, son directeur musical honoraire, Barbara Hannigan, sa Première artiste invitée, Daniel Harding, John Eliot Gardiner, Jukka Pekka Saraste, Pablo Heras-Casado, Santtu-Matias Rouvali, Marin Alsop, Andrés Orozco-Estrada, Mirga Gražinytė-Tyla, Leonardo García Alarcón ou encore Tarmo Peltokoski. Le Philhar compte aussi de nouvelles collaborations cette saison : Sakari Oramo, Kristiina Poska, Simone Young et Jaap van Zweden. Parmi les autres chefs invités, citons encore Peter Eötvös, qui fête avec l'orchestre ses 80 ans, ou Pascal Rophé pour le festival IRCAM Manifeste ; mais également Emilia Hoving, Lucie Leguay et Adrien Perruchon qui sont, tous trois, passés par le Philhar comme cheffes assistantes et timbalier solo. Côtés solistes, notons la présence d'Asmik Grigorian, qui ouvre la saison des concerts à Radio France, Patricia Kopatchinskaja, Emanuel Ax, Sol Gabetta, Jean-Yves Thibaudet, Leonidas Kavakos, Nicolas Altstaedt, Maria Duenas, Fatma Saïd, Antoine Tamestit, Anna Prohaska, Yunchan Lim... Sans oublier bien sûr les artistes associées de la saison, Vilde Frang et Alice Sara Ott. Temps fort de la saison, Mikko Franck propose un coup de projecteur sur les sept symphonies de Sibelius, qu'il dirige en trois concerts les 10, 11 et 12 avril 2024, ainsi que le *Concerto pour violon* avec Hilary Hahn. À cette occasion, et tout au long de la saison 23-24, le Philhar revisite quelques grandes partitions écrites entre 1892 et 1924, c'est-à-dire durant les 30 années de composition de l'œuvre symphonique de Sibelius : une période

charnière, apportant de vraies révolutions musicales, de la *Symphonie « Pathétique »* de Tchaïkovski au dodécaphonisme de Schoenberg, en passant par Mahler, Debussy, Stravinsky, Berg, Charles Ives ou Aaron Copland...

Toujours en quête de répertoires à découvrir, l'Orchestre Philharmonique de Radio France joue encore et toujours la musique d'aujourd'hui. Parmi les quelque 25 commandes et créations programmées, citons le *Stabat Mater* de Benjamin Attahir ; *Inlandsis* de Camille Pépin ; les *Saarikoski Songs* de Kaija Saariaho ; *Nucleus* de Jean-Louis Agobet ; l'*Oratorium Balbulum* et un *Concerto pour harpe* de Peter Eötvös ; une nouvelle œuvre pour chœur et orchestre de Michèle Reverdy ; un *Concerto pour deux accordéons et orchestre* de Théo Mérieux ; le *Dream Requiem* de Rufus Wainwright ou encore une nouvelle version de *Sonosphère* d'Elzbieta Sikora. Orchestre de radio, le Philhar affirme plus que jamais sa synergie avec les antennes de Radio France. Au-delà de la diffusion de ses concerts sur France musique, l'Orchestre développe des projets spécifiques tels que le Prix France Musique Sacem de la musique de film (hommage à Maurice Jarre en 2024), le *Hip Hop Symphonique* avec *Mouv'*, *Classique & Mix* avec Fip, les *Pop Symphoniques*, des podcasts jeune public *Oli en concert* et *Les Clefs de l'Orchestre* de Jean-François Zygel avec France Inter et *Les Contes de la Maison ronde* avec France Musique.

À la recherche de nouveaux formats, l'Orchestre Philharmonique de Radio France propose cette saison une nouvelle série de programmes courts de moins de 70 minutes sans entracte.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

MIKKO FRANCK directeur musical

JEAN-MARC BADOR délégué général

Violons solo

Hélène Callerette, premier solo
Nathan Mierdl, premier solo
Ji Yoon Park, premier solo

Violons

Cécile Agator, deuxième solo
Virginie Buscaïl, deuxième solo
Marie-Laurence Camilléri, troisième solo
Pascal Oddon, premier chef d'attaque
Juan-Fermin Ciriaco, deuxième chef d'attaque
Eun Joo Lee, deuxième chef d'attaque
Emmanuel André
Cyril Baletan
Emmanuelle Blanche-Lormand
Martin Blondeau
Floriane Bonanni
Florent Brannens
Anny Cher
Guy Comentale
Aurore Doise
Françoise Feyler-Perrin
Rachel Givélet
Louise Grindel
Yoko Ishikura
Mireille Jardon
Sarah Khavand
Mathilde Klein
Jean-Philippe Kuzma
Jean-Christophe Lamacque
François Laprêvotte
Amandine Ley
Arno Madoni
Virginie Michel
Ana Millet
Florence Ory
Céline Planes
Sophie Pradel
Olivier Robin
Mihaëla Smolean
Isabelle Souvignet
Anne Villette

Altos

Marc Desmons, premier solo
Christophe Gaugué, premier solo
Fanny Coupé, deuxième solo
Aurélia Souvignet-Kowalski, deuxième solo
Daniel Wagner, troisième solo
Marie-Emeline Charpentier
Julien Dabonneville
Clémence Dupuy
Sophie Groseil
Élodie Guillot
Leonardo Jelveh
Clara Lefèvre-Perriot
Anne-Michèle Liénard
Frédéric Maindive
Benoît Marin
Jérémy Pasquier

Violoncelles

Éric Leivionnois, premier solo
Nadine Pierre, premier solo
Adrien Bellom, deuxième solo
Jérôme Pinget, deuxième solo
Armanche Quérou, troisième solo
Jean-Claude Auclin
Catherine de Vençay
Marion Gailland
Renaud Guieu
Karine Jean-Baptiste
Jérémie Maillard
Clémentine Meyer-Amet
Nicolas Saint-Yves

Contrebasses

Christophe Dinaut, premier solo
Yann Dubost, premier solo
Wei-Yu Chang, deuxième solo
Édouard Macarez, deuxième solo
Étienne Durantel, troisième solo
Marta Fossas
Lucas Henri
Thomas Kaufman
Simon Torunczyk
Boris Trouchaud

Flûtes

Mathilde Calderini, première flûte solo
Magali Mosnier, première flûte solo
Michel Rousseau, deuxième flûte
Justine Caillé, piccolo
Anne-Sophie Neves, piccolo

Hautbois

Hélène Devilleneuve, premier hautbois solo
Olivier Doise, premier hautbois solo
Cyril Ciabaud, deuxième hautbois
Anne-Marie Gay, deuxième hautbois et cor anglais
Stéphane Suchanek, cor anglais

Clarinettes

Nicolas Baldeyrou, première clarinette solo
Jérôme Voisin, première clarinette solo
Manuel Metzger, petite clarinette
Victor Bourhis, clarinette basse
Lilian Harismendy, clarinette basse

Bassons

Jean-François Duquesnoy, premier basson solo
Julien Hardy, premier basson solo
Stéphane Coutaz, deuxième basson
Hugues Anselmo, contrebasson
Wladimir Weimer, contrebasson

Cors

Alexandre Collard, premier cor solo
Antoine Dreyfuss, premier cor solo
Sylvain Delcroix, deuxième cor
Hugues Viallon, deuxième cor
Xavier Agogue, troisième cor
Stéphane Bridoux, troisième cor
Isabelle Bigaré, quatrième cor
Bruno Fayolle, quatrième cor

Trompettes

Alexandre Baty, première trompette solo
David Guerrier, première trompette solo
Jean-Pierre Odasso, deuxième trompette
Javier Rossetto, deuxième trompette
Gilles Mercier, troisième trompette et cornet

Trombones

Patrice Buecher, premier trombone solo
Antoine Ganaye, premier trombone solo
Amyeric Fournès, deuxième trombone et trombone basse
Raphaël Lemaire, trombone basse
David Maquet, deuxième trombone

Tuba

Florian Schuegraf

Timbales

Jean-Claude Gengembre
Rodolphe Théry

Percussions

Nicolas Iamothé, première percussion solo
Jean-Baptiste Leclère, première percussion solo
Gabriel Benlolo, deuxième percussion solo
Benoît Gaudelette, deuxième percussion solo

Harpes

Nicolas Tülliez

Claviers

Catherine Cournot

Cheffes assistantes

Clara Baget
Lucie Leguay

Administrateur

Mickaël Godard

Responsable de production / Régisseur général

Patrice Jean-Noël

Responsable de la coordination artistique

Federico Mattia Papi

Chargées de production / Régie principale

Idoia Latapy
Mathilde Metton-Régimbeau
Hélène Queneau

Stagiaire Production / Administration

Pauline Lumeau

Régisseurs

Philippe Le Bour
Alice Peyrot

Responsable de relations médias

Diane de Wrangel

Responsable de la programmation éducative et culturelle et des projets numériques

Cécile Kauffmann-Nègre

Délégué à la production musicale et à la planification

Catherine Nicolle

Responsable de la planification des moyens logistiques de production musicale

William Manzonni

Responsable du parc instrumental

Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux

Philémon Dubois
Thomas Goffinet
Nicolas Guerreau
Sarah-Jane Jegou
Kostas Klybas
Amadéo Kotlarski

Responsable de la Bibliothèque d'orchestres et la bibliothèque musicale

Noémie Larrieu

Responsable adjointe de la Bibliothèque d'orchestre et bibliothèque musicale

Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres

Giordano Carnevale
Pablo Rodrigo Casado
Aria Guillotte
Parissa Rashidi
Julia Rota

Découvrez les podcasts de **France Musique**

en accès libre et gratuit !



À écouter et podcaster sur le site de **France Musique** et sur l'appli **Radio France**



Soutenez- nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécène Principal

La Poste

Mécène d'Honneur

Covéa Finance

Mécènes Bienfaiteurs

Fondation BNP Paribas

Orange

Mécènes Ambassadeurs

Fondation Groupe ADP

Fondation Orange

Le Cercle des Amis

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE



RADIO FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**

MAQUETTISTE **PHILIPPE LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org



Le Concert de 20h

Tous les soirs, un concert enregistré
dans les plus grandes salles du monde



Du lundi au dimanche

À écouter sur le site de France Musique
et sur l'appli Radio France

